

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET L'EMPIRE : NOUVEL ORDRE POLITIQUE ET SOCIÉTÉ RÉVOLUTIONNÉE EN FRANCE ET EN EUROPE

La Révolution française comme monument, morceau de bravoure pour le professeur, tout aussi craint que désiré. L'étude de la Révolution française et de l'Empire n'est effectivement pas chose aisée avec des élèves de 13 ans qui ont majoritairement tendance à fuir les questions politiques, qui plus est sur un court temps chronologique qui impose plus de précisions que d'habitude. Période dramatique par essence, quasi-romantique par certains aspects (destins individuels), elle se veut la matrice de l'éducation politique que l'institution entend construire.



La période est étudiée à tous les temps du parcours de l'élève, de l'école primaire au lycée avec un degré de complexité allant normalement croissant. À ce sujet, les travaux de Laurence De Cock¹ sur le degré de compréhension des élèves du secondaire suite à l'étude d'une séquence sur la Révolution française ont permis de quantifier leurs acquis... ils ne permettent pas d'importantes représentations ou plus exactement des représentations trop caricaturales :

« Le récit scolaire de la Révolution française relève du récit de fondation à partir d'un événement inaugurant et clôturant : l'année 1789. La quasi absence d'événements révolutionnaires (contrairement aux prescriptions) montre le caractère fossilisé et patrimonialisé de l'année 1789 qui condense l'ensemble de la révolution. La Révolution française n'a donc pas d'épaisseur historique, elle est déshistoricisée. Certains moments-clés de l'historiographie sont passés sous silence. C'est le cas notamment de la Terreur qui avait pourtant le potentiel tragique typique de la narration scolaire.

La mise en intrigue de la révolution est naïve et diffère peu du récit lavissien. La tentative d'élargir les échelles, de faire des causalités intellectuelles ou de conceptualiser est plutôt un échec. La capacité « raconter » empêche la mise en forme narrative de la complexité. Le récit continue de fonctionner sur le modèle traditionnel : impulsion, héros, anti-héros, dénouement, chute. La Révolution française est déconflictualisée, on saisit mal les enjeux du soulèvement, les demandes politiques des révolutionnaires et les divisions entre acteurs. Le rapport au politique est ici consensuel. Le révolutionnaire est une catégorie typique de l'histoire scolaire qui classe les acteurs selon des typologies considérées comme facilitant l'appropriation. Ces catégorisations empêchent d'aborder la complexité des acteurs et des actes et ainsi, les élèves, cherchant à remobiliser des connaissances dans le cadre scolaire, opèrent une catégorisation par proximité intuitive, c'est-à-dire que l'intelligibilité de l'événement opère un détour par le sens commun. Il se produit une socialisation du savoir historique, forme d'approvisionnement des connaissances historiques qui transitent par l'immédiateté de l'expérience personnelle des élèves, à savoir leurs représentations sociales. »

Dès lors que faire pour incarner, complexifier, rendre compte ? Les nouveaux programmes scolaires de 2016 invitent à repenser l'étude de la Révolution et de l'Empire à travers la notion d'ordre en desserrant le strict cadre français en faveur d'une réflexion plus mondiale. De nouvelles questions, ou des recompositions, apparaissent comme celles des liens entre les révolutions atlantiques ou nationalistes dans les différentes monarchies européennes et la Révolution française. Les apports, durables ou éphémères, deviennent également une nouvelle clé d'entrée importante. Si l'étude chronologique des "temps forts" et des acteurs ne doit pas disparaître, ne reniant ainsi pas totalement les anciens programmes, l'approche thématique prend ici toute sa place.

¹ Laurence De Cock (dir) et Emmanuelle Picard (dir), *La fabrique scolaire de l'Histoire*, Marseille, Coll Passé et Présent, Éd. Agone, 2009.

Comment placer l'enseignement de la Révolution française et de l'Empire dans le temps long entre XVIII^e et XIX^e siècle, comme les programmes y invitent ? C'est tout l'enjeu de la démarche pédagogique afin de faire sens avec les élèves sur une des périodes les plus structurelles de notre Histoire. En ce sens, le lien avec l'EMC prend toute sa place pour l'enseignement du politique et du social aujourd'hui.

1. Objectif : Expliquer en quoi la Révolution française et l'Empire napoléonien inventent un nouvel ordre en France et en Europe.

2. Programme : Thème 1 - Le XVIII^e siècle : expansions, Lumières et révolution / 3. La Révolution française et l'Empire : nouvel ordre politique et société révolutionnée en France et en Europe.

Démarches et contenus d'enseignement : La classe de 4^e doit permettre de présenter aux élèves les bases de connaissances nécessaires à la compréhension de changements politiques, sociaux économiques et culturels majeurs qu'ont connus l'Europe et la France, de la mort de Louis XIV à l'installation de la Troisième République. Il s'agit notamment d'identifier les acteurs principaux de ces changements, sans réduire cette analyse aux seuls personnages politiques. (...)

On caractérise les apports de la Révolution française, dans l'ordre politique aussi bien qu'économique et social non seulement en France mais en Europe dans le contexte des guerres républicaines et impériales. On peut à cette occasion replacer les singularités de la Révolution française dans le cadre des révolutions atlantiques. On rappelle l'importance des grandes réformes administratives et sociales introduites par la Révolution puis l'Empire.

3. Ressources :

Bibliographie et Sitographie :

- Sélection d'ouvrages et d'articles thématiques et actualisés, "Les renouvellements de l'historiographie politique de la Révolution française" : <https://www.pantheonsorbonne.fr/fileadmin/CRHXIX/Martin.pdf>.

4. Temps envisagé : 9h de cours (3 séances).

5. Mise en œuvre : Voir fichiers joints (PDF)

Introduction - Ordre et désordre en Révolution ! (1h)

Séance 1 - La volonté de créer un nouvel ordre politique (3h)

Séance 2 - Des apports durables qui bouleversent la société française (3h)

Séance 3 - Les idées révolutionnaires s'exportent (2h)

Pour cette séquence, plusieurs partis pris ont été choisis : du travail en îlot au travail individuel, tâches complexes permettant la différenciation, évaluation progressive en fin de séance (ce qui n'empêche pas de concevoir une évaluation finale en fin de séquence). Sur une des séquences les plus importantes et structurelles du programme, choix a également été fait d'y consacrer un volume horaire important.

Des pistes sont données pour essayer de mettre les élèves en réussite maximum dans les "missions" proposées. On rappellera que la tâche complexe/travail en îlot a pour ambition de proposer aux élèves de réaliser une production (texte, affiche, schéma, tableau, etc.) en empruntant différents parcours intellectuels en fonction du niveau de chacun (utilisation ou non des "coups de pouce"), mais aussi de proposer des remédiations entre pairs.

Il est cependant tout à fait possible d'utiliser la proposition pédagogique autrement selon les objectifs du professeur. En ce sens, l'appareil documentaire peut être aménagé et chacun choisira les documents qui semblent les plus pertinents pour sa classe. Il est à noter que pour des raisons de droit d'auteur, la source des documents utilisés est le plus souvent mentionnée à défaut de pouvoir tous les reproduire.

Des propositions de documents d'auto-évaluation, d'évaluation et de remédiation sont également disponibles pour faire en sorte que les élèves (acteurs ou auditeurs) soient le maximum en activité et conscients de leur progression.

De la même manière, la séquence peut évoluer en fonction du matériel à disposition dans l'établissement, notamment les outils numériques : salle informatique, ordinateur portable, tablette voire smartphone.